

ARTUS GOUFFIER (1475-1519)



> **Portrait d'Artus Gouffier de Bois,**
Monsieur le Grand maître de France, 1519,
bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence
(domaine public)

Artus Gouffier est né le 6 septembre 1475 à Bois. Il est le fils de Guillaume 1er Gouffier, seigneur de Bois et sénéchal de Saintonge, et de Philippe de Montmorency. Il devient vers 1490 enfant d'honneur de Charles VIII et se trouve ainsi dans l'intimité du Roi de France.

Nommé gouverneur du futur François Ier, Artus veille à l'éducation du futur souverain puis en 1515, il obtient la charge de Grand-maître de France. Cette charge le classe parmi les officiers de la Maison du Roi, dépositaires de l'administration des principales affaires du Roi.

Responsable de la police de la Cour, garant de la sécurité du souverain, il est l'équivalent d'un ministre de l'Intérieur.

En 1495, à la mort de son père, il hérite de la seigneurie d'Oiron. Il commence alors les travaux de reconstruction de l'église, qu'il érige en collégiale.

CLAUDE GOUFFIER (1500-1570)

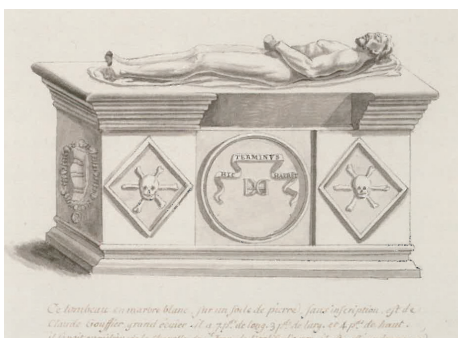


> **Portrait de Claude Gouffier,**
vers 1568, François Clouet, musée national
du château de Versailles (domaine public)

Fils aîné d'Artus et d'Hélène de Hangest, il est fait chevalier en 1533 et en 1545, capitaine des Cents gentilshommes de la maison du Roi. En 1546, il devient marquis de Bois et de Caravaz (il inspire d'ailleurs Charles Perrault pour le personnage du marquis de Carabas dans l'histoire du Chat Botté) et est nommé grand-écuyer quelques mois avant la mort de François Ier.

Appelé « Monsieur le Grand », il supervise et administre l'ensemble des écuries du Roi. La conduite du cortège funèbre de François Ier, en tenant l'épée royale sera son premier acte officiel. Un grand privilège attaché à cette fonction est l'héritage des chevaux de la Grande Ecurie (chevaux de bataille et de cérémonie) à la mort du souverain. Il est connu pour être un personnage original, grand collectionneur d'art et de curiosités: livres, peintures, objets étranges et exotiques...

En signe d'hommage au Roi, Claude fait réaliser la construction d'une somptueuse galerie de peintures murales (1546-1550), dont le décor est considéré à l'égal de celui de Fontainebleau.



> **Claude Gouffier, représenté entransigent sur le coffre de**
son tombeau © Olivier Neuillé / médiathèque de Poitiers

LOUIS ANTOINE DE PARDAILLAN DE GONDRAIN, DUC D'ANTIN (1665-1736)



Louis Antoine de Pardailhan de Gondrin, marquis puis duc d'Antin, est né le 5 septembre 1665 à Paris. Il est le fils de la marquise de Montespan. En 1683, il vient à la Cour et entame une carrière militaire. Cependant, à la suite d'une erreur de manœuvre à la bataille de Ramillies en 1706, il est rayé des cadres de l'armée. Mais en 1707, la mort de sa mère attire sur lui les faveurs royales : il est chargé en 1708 de la direction des Bâtiments du Roi et devient donc responsable des travaux commandés par le Roi pour ses résidences de Paris ou des environs. Il supervise notamment les travaux de Versailles. En 1724, il est fait Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, qui est l'ordre de chevalerie le plus prestigieux de la monarchie française. Il renonce à son titre de duc au profit de son petit-fils et se retire par la suite petit à petit des affaires de la Cour. Il meurt le 2 novembre 1736 à Paris.

> Louis-Antoine de Pardailhan de Gondrin (1665-1736), marquis puis duc d'Antin, portrait gravé par Nicolas Tardieu, 1720 © Médiathèque de La Rochelle

FRANÇOISE-ATHÉNAÏS DE ROCHECHOUART-MORTEMART, MARQUISE DE MONTESPAN (1640 -1707)



> Madame de Montespan en Madeleine, EHPAD d'Oiron © Studio Ludo

Née le 5 octobre 1640 à Lussac-les-Châteaux, elle est placée à l'âge de 11 ans à l'abbaye aux Dames de Saintes, où elle reçoit une éducation soignée réservée à la noblesse. En 1658 elle rejoint la Cour de France. Réputée pour sa beauté, elle devient un parti convoité. En 1663, elle épouse le marquis de Montespan avec qui elle a deux enfants (dont le duc d'Antin). Elle devient dame d'honneur de la Reine et passe de ce fait beaucoup de temps à la Cour. En 1666, elle rencontre Louis XIV, et devient sa maîtresse en mai 1667. Elle s'établit en 1668 dans des appartements proches de ceux du Roi, et leur liaison devient publique, bien que non officielle. En 1673, le Roi reconnaît et légitime leurs enfants (mais le nom de la marquise n'apparaît pas sur les actes). L'emprise qu'elle a sur le Roi lui permet d'accéder à de nombreux secrets d'État. Elle est par ailleurs grande amatrice d'art et protectrice d'écrivains (parmi eux, Molière ou La Fontaine). Délaissée par le Roi au profit de Madame de Maintenon et de Mademoiselle de Fontanges, la marquise prend possession de la terre d'Oiron, après sa disgrâce, au nom de son fils, le duc d'Antin en 1700. Cette nouvelle résidence lui permet de résider à proximité de sa sœur, Marie-Madeleine-Gabrielle, alors abbesse de l'abbaye de Fontevraud. Elle fait entreprendre des travaux pour « rendre le château plus régulier... ». La construction du pavillon et de la Tour des Ondes (ce nom vient du blason des Rochechouart), permet d'équilibrer les ailes en retour. Elle procède également à l'aménagement du premier étage du pavillon des trophées afin d'y installer ses appartements. En 1703, elle fonde un hospice sur ses terres à proximité du château pour y accueillir des orphelins, des pauvres et des malades. A sa mort en 1707, les travaux restent inachevés, son fils qui ne souhaite pas s'établir à Oiron fait déménager l'ensemble du mobilier dès 1708, tout en conservant la gestion des terres de la seigneurie. Elle meurt le 27 mai 1707 et est enterrée à Poitiers.

LOUIS GOUFFIER (1575-1642)



> Portrait présumé de Louis Gouffier, attribuable aux ouvrages réalisés par Antoine Ricard à partir de 1634, château d'Oiron Centre des monuments nationaux © Studio Ludo

Petit-fils de Claude Gouffier, héritier de la seigneurie d'Oiron, Louis Gouffier décide de la reconstruction de plusieurs bâtiments à partir de 1625. Un corps de logis central ainsi qu'un pavillon sont érigés à la place des constructions précédentes.

Louis engage deux maîtres maçons parisiens pour les travaux de maçonnerie puis l'atelier d'un peintre parisien (Charles Beaubrun), qui se charge d'un vaste programme de décoration intérieure (tableaux et dorures), toujours en place dans la Chambre du Roi ainsi que dans le Cabinet des Muses. En 1644, un visiteur exprime son admiration pour cet édifice « magnifique et splendide », qu'il juge plus grandiose que le château voisin de Richelieu. Toutefois, ces somptueux aménagements engendrent des dettes, qui obligent Louis à vendre certaines de ses terres. Condamné à l'exil par le Cardinal de Richelieu sur ses terres d'Oiron, il meurt en décembre 1642.

FRANÇOIS D'AUBUSSON, DUC DE LA FEUILLADE (1625-1691)



> François d'Aubusson, duc de La Feuillade, portrait gravé par Nicolas de Larmessin © Archives départementales de la Loire.

Issu de la famille d'Aubusson, en Limousin, il est maréchal de France sous Louis XIV. Après son mariage avec Charlotte Gouffier en 1667, il hérite de Oiron et du Roannais. Il sera également gouverneur du Dauphiné. Il commande pour Oiron le pavillon des Trophées, ainsi que l'aménagement du terre-plein autour du château et de l'avant cour.

Il fit élever à ses frais place des Victoires la statue de Louis XIV (1686). Il meurt le 19 septembre 1691 à Paris.

JAMES LEE BYARS

James Lee Byars né le 10 avril 1932 à Détroit, aux États-Unis. Il est un artiste conceptuel et performatif, et se spécialise dans les installations et les sculptures. Il est influencé par Marcel Duchamp et Fluxus, ainsi que par la culture orientale. Il étudie la psychologie et l'esthétique. Sa première exposition a lieu dans les escaliers de secours du Museum of Modern Art de New York en 1958. Entre 1958 et 1967, il effectue de nombreux séjours au Japon, où il étudie les rapports entre rationalisme occidental et mystique orientale. Dans les années 1970, il multiplie les performances et les installations dans des lieux publics et institutionnels européens et américains. Ses performances les plus connues sont *The Death of James Lee Byars* et *The Perfect Smile*. Il meurt le 23 mai 1997 au Caire.

CHARLES ROSS

Charles Ross né le 17 décembre 1937. Il obtient un Bachelor en mathématiques et un Master en sculpture en 1962 à l'université de Berkeley, en Californie. En 1965, il commence à créer des sculptures qui fonctionnent comme des prismes. Il s'intéresse aux phénomènes naturels, en particulier à la lumière, et décide d'axer son travail autour de ce phénomène. Il travaille avec le spectre solaire, en diffractant la lumière du soleil, ou avec la brûlure du soleil, en concentrant les rayons. Il travaille aussi sur l'observation des étoiles avec son projet *Star Axis*.

CLAUDE RUTAULT

Claude Rutault né le 25 octobre 1941 aux Trois-Moutiers. Il commence dès 1973 à faire des toiles de la couleur du mur sur lequel elles sont accrochées. Cette décision radicale déconstruit le geste de la peinture et du peintre: la toile est indiscernable du mur en dehors de ses contours, et elle est réactualisée par les collectionneurs ou les institutions qui possèdent ses toiles, lorsqu'ils décident de modifier la couleur du mur sur lequel elles sont présentées. Il expose à de nombreux endroits et événements (dans des Biennales, à la Documenta de Kassel, dans plusieurs musées d'art moderne), dans différents pays (en France, en Allemagne, en Suisse, au Japon). Il vit et travaille actuellement à Vaucresson.

DANIEL SPOERRI

Daniel Spoerri né le 27 mars 1930 à Galati, en Roumanie. Son nom de naissance est Daniel Isaak Feinstein, Spoerri étant le nom de sa mère. Son père est un juif roumain, assassiné pendant le pogrom d'Iasi en 1941. Ses frères et sœurs et lui prennent le nom de leur mère, qui les fait émigrer en Suisse, où Daniel est recueilli par son oncle maternel. En 1949, il rencontre Jean Tinguely. Il apprend la danse à l'école de danse de l'Opéra de Zurich, puis entame une carrière de danseur à l'Opéra de Berne, qui durera de 1954 à 1957. Il se consacre ensuite au théâtre, devenant assistant au Landestheater de Darmstadt, où il restera jusqu'en 1959. Il part par la suite s'installer à Paris. Dans les années 1960, il réalise ses premiers Tableaux-pièges : il colle des objets de son quotidien sur les planches. Il rejoint à cette même période le tout nouveau groupe des Nouveaux Réalistes, avec lequel il travaille sur la transfiguration du réel par le jeu sur des objets du quotidien. En 1968, il ouvre un restaurant à Düsseldorf, dans lequel il sert des plats qu'il a lui-même préparés. À partir des années 1970, il joue sur l'accumulation et l'assemblage d'objets, et il s'intéresse à la « charge magique » des objets. Il réalise des parodies d'idoles, comme dans *Corps en Morceaux*. En 1984, il est élu membre de l'Académie des Arts de Berlin, et en 2014 il est fait commandeur de la Légion d'Honneur.

TOM SHANNON

Tom Shannon né le 23 juin 1947 à Kenosha, dans le Wisconsin. Son père est pilote dans les Marines et inventeur. En 1971, Tom Shannon est diplômé de l'école d'art de l'institut de Chicago. Son travail gravite autour de procédés scientifiques. En 1966, il réalise sa première œuvre, Squat, une sculpture robotique interactive. En 1981, il réalise Compass of Love, sa première grande sculpture utilisant des procédés de lévitation magnétique, qui est exposée à New York puis rachetée par le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Il continue de faire de grandes sculptures magnétiques, qui sont exposées dans des expositions internationales (au Centre Pompidou, à la Biennale de Venise, de Sao Paulo, de Lyon...). Il vit et travaille actuellement à New York.

RAOUL MAREK

Raoul Marek né en Suisse en 1953. Il étudie l'art à l'université de Zurich. Dès les années 1980, il réalise des sculptures, des photos et des dispositifs artistiques qui ont pour but de mettre les gens en relation, avec des lieux ou les uns avec les autres. Il est considéré comme l'un des représentants de l'art relationnel.

Depuis 1990, il enseigne en Allemagne, en France, en Suisse et en Chine.

Vers 1995, il fonde à Berlin l'Institut für Synästhesie und Medien (l'Institut pour la Synesthésie et les Médias) et réalise plusieurs courts métrages sur la synesthésie. Il vit et travaille actuellement à Paris, Berlin et Berne.

ON KAWARA

On Kawara né le 24 décembre 1932 à Kariya au Japon. En 1951 il s'installe à Tokyo, puis en 1959 il quitte le Japon pour s'installer à New York. De 1952 à 1959, il réalise des dessins et des peintures dans un style très graphique, mais dès les années 1960, il adopte différents systèmes de signes dans ses peintures, qui jouent sur la relation entre la signification du langage et sa matérialité plastique. Le 4 janvier 1966, il effectue son premier Date Painting, une série qu'il continuera toute sa vie. Il commence différentes séries entre 1966 et 1968, dont I Read, I Met, I Went, I Got Up At. Il meurt en 2014 à New York.

THOMAS GRÜNFELD

Thomas Grünfeld né le 29 juin 1956 à Leverkusen, en Allemagne. De 1978 à 1982, il étudie à l'Académie des Arts de Stuttgart, et expose dès 1980 dans une galerie dans cette ville. Il enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf depuis 2004. Il met en place quatre grandes séries dans son travail: Misfits, des chimères empaillées, Eye Paintings, en peinture, Gummis, qui sont des installations, et une série de photos de nus commencée en 1999. Il vit et travaille actuellement à Cologne.